
Avant-propos

Début 2010, l'activité liée aux commandes aéronautiques est encore peu dynamique dans les établissements du Grand Sud-Ouest, après le fort ralentissement observé début 2009. Elle continue de ralentir dans l'industrie mais se renforce dans les services.

La reprise de l'activité liée au spatial, secteur moins impacté par la crise en 2009, accélère début 2010. Signe favorable : les perspectives des chefs d'établissement se redressent en matière d'investissement et d'embauche.

Sur l'ensemble de l'année 2009, l'activité liée aux secteurs aéronautique et spatial fléchit modérément dans le Grand Sud-Ouest. Les commandes du secteur spatial et le dynamisme des activités de services en Midi-Pyrénées amortissent un recul prononcé dans l'industrie.

Sommaire

Dans le Grand Sud-Ouest

- Introduction
- Des signaux favorables pour l'emploi et l'investissement
- Recul de l'activité liée à l'aéronautique amorti par les services et bonne tenue du spatial
- Net ralentissement des créations d'emploi en 2009

En Midi-Pyrénées

- Stabilisation des commandes aéronautiques début 2010
- Rebond des commandes spatiales
- Des capacités de production sous-utilisées
- Amélioration des perspectives d'investissement et d'embauche
- En 2009, l'activité liée au secteur aéronautique recule dans l'industrie...
- ...mais reste soutenue dans les services
- La crise économique épargne l'activité spatiale
- Les services soutiennent l'emploi salarié hors intérim

En Aquitaine

- En Aquitaine, le pessimisme des chefs d'établissement se prolonge
- Peu d'établissements liés aquitains échappent à la crise
- Les services et la maintenance créateurs d'emploi

Documents associés

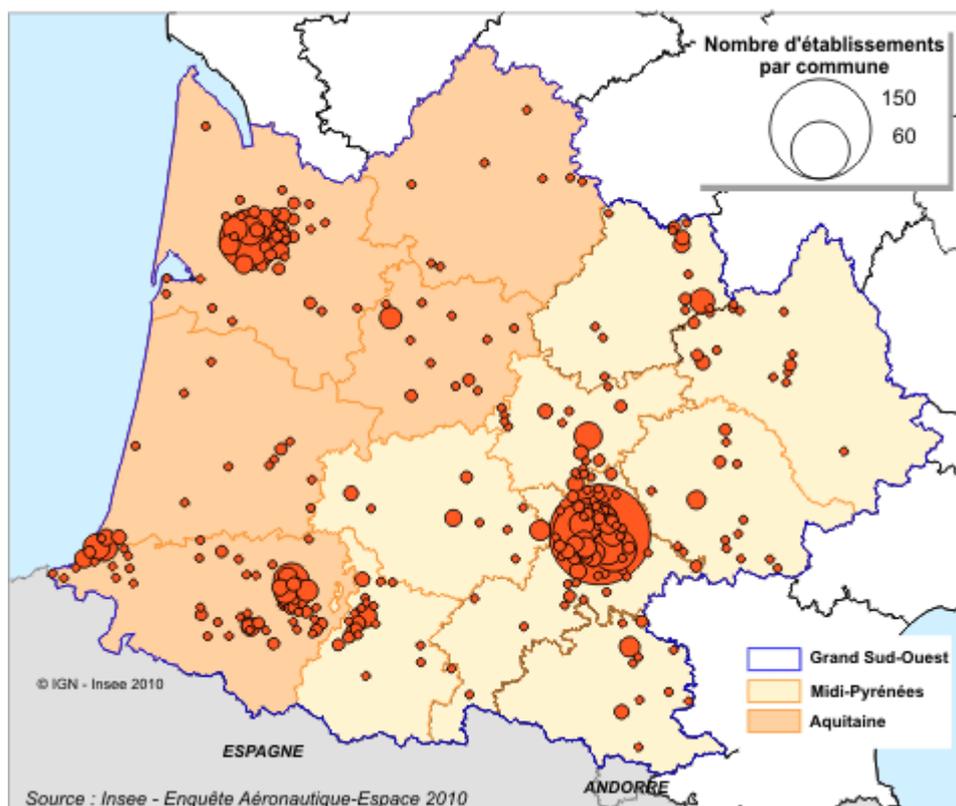
- Présentation et méthodologie
- Activités enquêtées
- Définitions
- Bibliographie

Publication

Dans le Grand Sud-Ouest

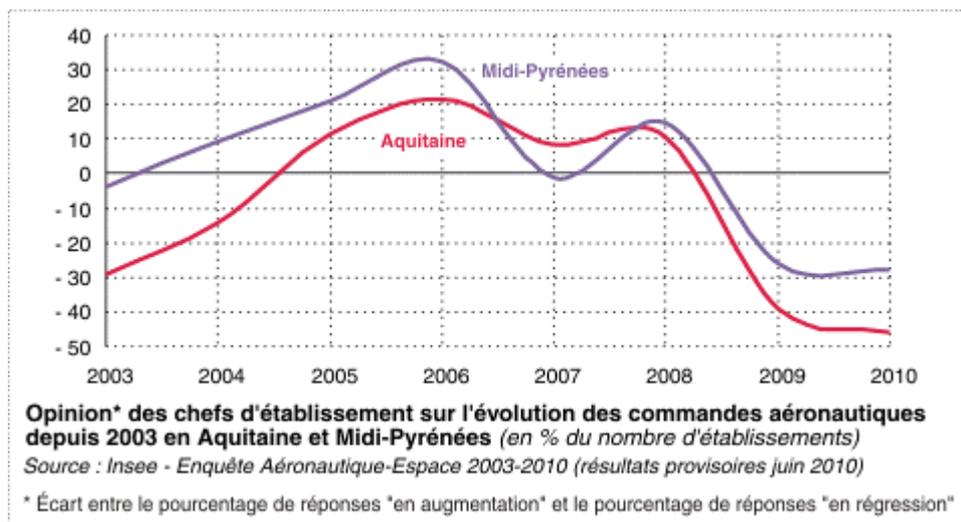
Introduction

Implantation des établissements liés au secteur aéronautique et spatial

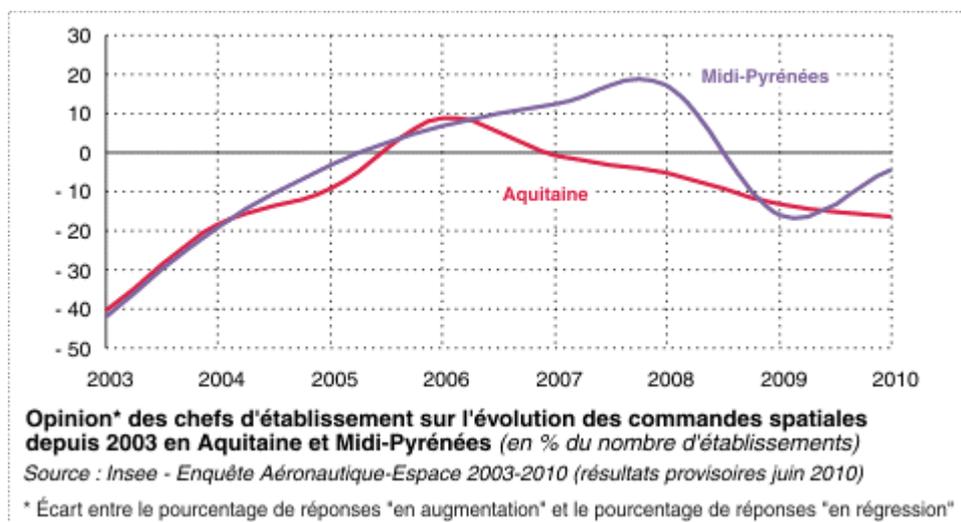


Au printemps 2010, les chefs d'établissement du Grand Sud-Ouest témoignent d'une stabilisation des commandes du secteur aéronautique par rapport au printemps 2009. L'activité reste atone après le fort ralentissement observé début 2009 : elle continue de ralentir modérément dans l'industrie et repart mollement dans les services. La conjoncture reste plus dégradée en Aquitaine qu'en Midi-Pyrénées. Selon les chefs d'établissement, les commandes du secteur spatial retrouvent un peu de vigueur, mais seuls les établissements de Midi-Pyrénées en profitent vraiment.

L'activité liée au secteur aéronautique reste atone dans le Grand Sud-Ouest début 2010



Reprise des commandes du secteur spatial en Midi-Pyrénées



Début 2010, les industriels liés aux secteurs aéronautique et spatial indiquent une nouvelle dégradation de leurs carnets de commandes par rapport au printemps 2009, plus prononcée en Aquitaine qu'en Midi-Pyrénées. En revanche, ces carnets sont jugés stables dans l'ingénierie, activité pour laquelle ils se regarnissent même dans les établissements aquitains.

Des signaux favorables pour l'emploi et l'investissement

Les prévisions des chefs d'établissement en matière d'investissement et d'embauche se redressent début 2010, un peu plus nettement en Midi-Pyrénées qu'en Aquitaine. L'amélioration est plus sensible pour les prévisions d'embauche, en particulier d'intérimaires, que pour les projets d'investissement. Ces signaux sont les plus favorables dans l'industrie en Midi-Pyrénées et dans l'ingénierie en Aquitaine.

Recul de l'activité liée à l'aéronautique amorti par les services et bonne tenue du spatial

En 2009, l'aggravation de la crise économique et financière entraîne une forte chute des commandes aéronautiques adressées aux constructeurs. Face à ce recul de la demande, certains donneurs d'ordres réduisent leurs stocks et encours de production, d'autres rapatrient des activités sous-traitées. Ces décisions ont pour effet de contracter l'activité des établissements du Grand Sud-Ouest liés au secteur aéronautique en 2009.

Le chiffre d'affaires lié aux commandes des secteurs aéronautique et spatial recule de 0,7 % dans le Grand Sud-Ouest. Celui lié aux commandes aéronautiques baisse de 1,4 % en 2009 après une hausse de 8 % en

2008. Les établissements industriels sont principalement touchés, davantage en Midi-Pyrénées (- 6 %) qu'en Aquitaine (- 3 %). En revanche, les activités de services restent dynamiques en Midi-Pyrénées (+ 13 %), soutenues par l'implantation de grands acteurs comme AéroliA dans l'ingénierie et Kuehne+Nagel dans la logistique. À l'inverse, les services liés aux commandes aéronautiques fléchissent nettement en Aquitaine (- 7 %) où seule l'activité informatique tire son épingle du jeu.

Les commandes du secteur spatial amortissent le recul de l'activité des établissements liés. Elles rebondissent en Aquitaine (+ 5 % en 2009 après - 2 % en 2008) et restent soutenues en Midi-Pyrénées (+ 11 % en 2009 après + 12 % en 2008).

Net ralentissement des créations d'emploi en 2009

En 2009, la croissance de l'emploi salarié hors intérim ralentit nettement dans les établissements liés du Grand Sud-Ouest. Elle s'établit à + 1,3 % après + 6 % en 2008. Ces créations d'emploi sont portées par le seul secteur des services (+ 8 %). L'emploi salarié hors intérim recule dans l'industrie, plus fortement en Aquitaine (- 3 %) qu'en Midi-Pyrénées (- 1 %).

Les établissements aquitains liés aux secteurs aéronautique et spatial plus touchés par la crise en 2009

unité : %						
	Évolution 2009/2008					
	Effectif salarié total (hors intérim)			CA liés aux secteurs AS		
	Aquitaine	Midi-Pyrénées	Grand Sud-Ouest	Aquitaine	Midi-Pyrénées	Grand Sud-Ouest
Ensemble industrie	- 3,4	- 1,3	- 2,1	- 2,4	- 5,2	- 4,3
<i>Chimie, caoutchouc, plastiques</i>	- 6,0	14,2	1,5	- 15,0	21,2	- 1,2
<i>Fab. de produits informatiques, électroniques et optiques</i>	- 0,2	0,5	0,2	0,4	- 6,8	- 4,8
<i>Fab. d'autres machines et équipements (y compris électriques)</i>	- 2,9	4,2	2,0	- 14,8	5,1	1,2
<i>Construction aéronautique et spatiale (équipementiers)</i>	- 1,3	- 4,6	- 3,5	- 3,5	- 12,2	- 9,4
<i>Forge, traitement des métaux, usinage</i>	- 7,3	- 2,1	- 3,9	- 10,5	1,4	- 2,4
<i>Métallurgie et fabrication d'autres produits métalliques</i>	- 10,3	- 7,2	- 8,3	- 11,8	- 2,8	- 5,9
<i>Réparation et installation de machines et d'équipements</i>	6,5	0,9	2,9	42,1	2,8	21,4
<i>Autres activités industrielles</i>	- 3,2	- 1,1	- 2,2	- 0,4	- 10,4	- 6,9
Construction	- 0,5	- 0,2	- 0,3	15,1	1,8	5,1
Commerce	- 4,0	- 4,0	- 4,0	- 2,3	- 2,6	- 2,5
Ensemble services	4,8	9,5	8,5	- 3,9	12,8	10,9
<i>Activités informatiques</i>	2,7	6,5	6,0	9,7	3,9	4,4
<i>Ingénierie, contrôles et analyses</i>	3,5	8,5	7,7	- 7,1	15,4	12,9
<i>Autres activités spécialisées scientifiques et techniques</i>	12,1	6,3	7,0	- 5,7	5,1	4,6
<i>Autres activités de services</i>	6,4	24,9	14,6	- 4,9	18,4	14,0
Ensemble	- 1,5	2,8	1,3	- 2,1	- 0,2	- 0,7

CA : Chiffre d'affaires - AS : Aéronautique et spatial

Évolution de l'emploi salarié hors intérim et du chiffre d'affaires lié selon les secteurs d'activité des établissements liés en Aquitaine, Midi-Pyrénées et dans le Grand Sud-Ouest

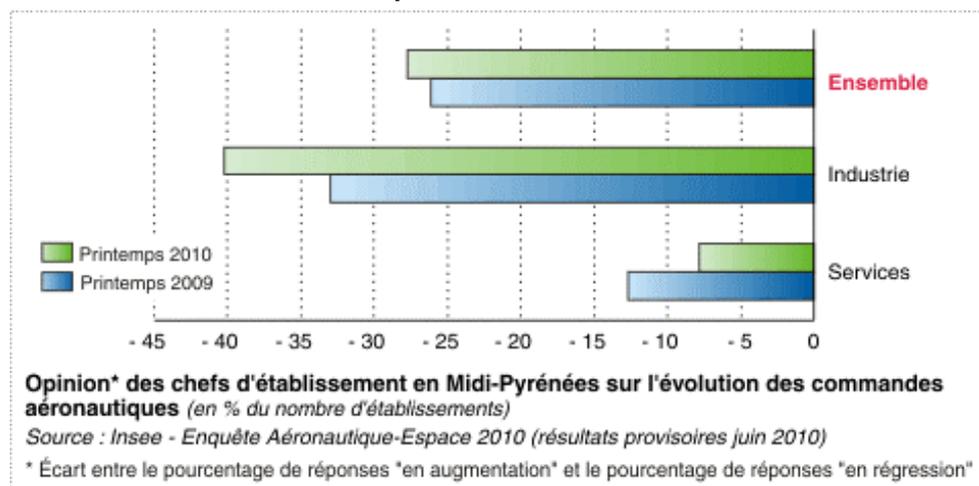
Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2010 (résultats provisoires juin 2010)

Début 2010, les commandes du secteur aéronautique restent peu soutenues en Midi-Pyrénées. Elles ralentissent encore modérément dans l'industrie mais retrouvent un peu de vigueur dans les services. Les commandes du secteur spatial progressent à nouveau. Malgré des capacités de production sous-utilisées et des carnets de commandes peu garnis, les chefs d'établissement sont moins pessimistes qu'il y a un an sur l'évolution de leurs investissements et de l'emploi. En 2009, le chiffre d'affaires lié aux commandes des secteurs aéronautique et spatial reste quasiment stable par rapport à 2008 malgré un recul prononcé dans l'industrie. L'activité reste soutenue dans les services avec l'arrivée d'acteurs majeurs dans ce secteur en 2009 et les commandes du secteur spatial traversent bien la crise.

Stabilisation des commandes aéronautiques début 2010

Selon les chefs d'établissement, les commandes du secteur aéronautique restent stables, début 2010, après le fort ralentissement observé au printemps 2009. Ce maintien de l'activité à un niveau faible recouvre une baisse prolongée mais modérée dans l'industrie et une légère reprise dans les services. Dans l'industrie, les commandes aéronautiques ralentissent encore début 2010 dans les secteurs de la métallurgie et de la fabrication de machines et d'équipements électriques. En revanche, elles se redressent assez nettement dans la fabrication de produits informatiques et électroniques et dans le secteur "chimie, caoutchouc, plastiques". Cette reprise est plus modérée chez les équipementiers aéronautiques et dans la maintenance. Dans les services, les activités informatiques et d'ingénierie gardent début 2010 un volume de commandes quasiment équivalent à celui du printemps 2009. Ces commandes retrouvent de la vigueur dans les services logistiques (transport, entreposage) et de soutien à l'activité (administratif, intérim, sécurité, nettoyage, etc.).

Les commandes aéronautiques continuent de ralentir dans l'industrie début 2010

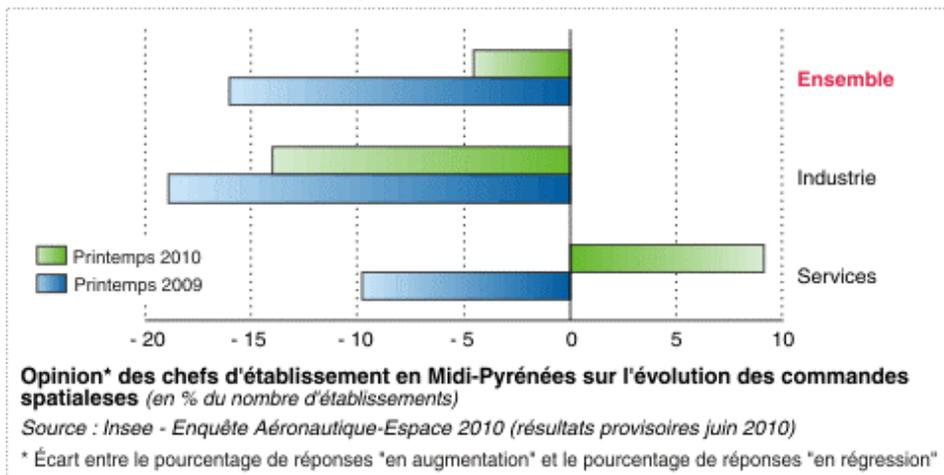


La stabilisation de l'activité aéronautique concerne autant les grands établissements de 100 salariés ou plus que les petits de moins de 50 salariés. En revanche, les commandes aéronautiques freinent dans les établissements de 50 à 99 salariés, en majorité des établissements de la construction, de la métallurgie et de l'informatique relativement moins liés au secteur aéronautique.

Rebond des commandes spatiales

Début 2010, l'opinion des chefs d'établissement sur l'évolution des commandes spatiales s'améliore par rapport au printemps 2009. Ils sont presque aussi nombreux à constater une hausse de ces commandes (29 %) qu'une baisse (34 %). Après le ralentissement de début 2009, le rebond de l'activité liée au spatial début 2010 est beaucoup plus important dans les services, notamment informatiques, que dans l'industrie. Ce regain s'observe quelle que soit la taille des établissements. Il est toutefois le plus vigoureux pour les établissements de 50 à 99 salariés, notamment les sociétés d'ingénierie fortement liées au secteur spatial.

Des commandes spatiales plus dynamiques début 2010



Des capacités de production sous-utilisées

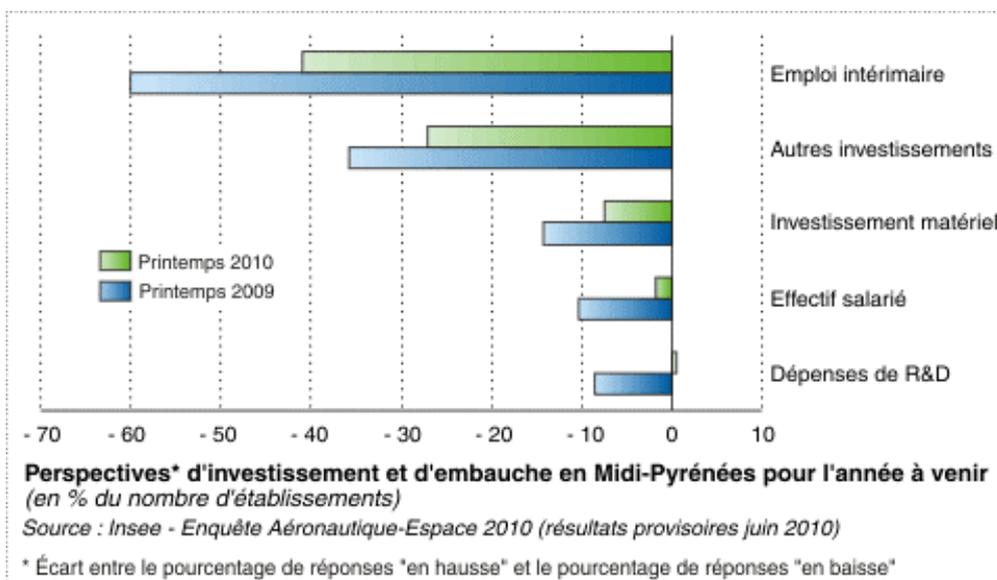
Au printemps 2010, le taux d'utilisation des capacités de production est en net recul dans les établissements industriels : il s'établit en moyenne à 71 % contre 78 % un an plus tôt. Cette baisse concerne tous les secteurs industriels excepté les fabricants de machines et d'équipements électriques. Dans l'ingénierie, le taux d'utilisation des capacités productives reste stable (87 %).

Début 2010, l'opinion des chefs d'établissement sur les carnets de commandes à six mois se détériore encore légèrement par rapport au printemps 2009. Cette dégradation est plus sensible dans l'industrie où près d'un chef d'établissement sur deux (47 %) juge son carnet de commandes à six mois insuffisant. À l'inverse, dans l'ingénierie, ces carnets restent bien garnis pour 44 % des responsables d'établissement. Les plus grands établissements bénéficient des carnets de commandes les mieux garnis tandis que ceux ayant entre 50 et 99 salariés ont le plus de difficultés.

Amélioration des perspectives d'investissement et d'embauche

Au printemps 2010, les chefs d'établissement sont moins pessimistes sur leurs projets d'investissement et d'embauche pour l'année à venir qu'au printemps 2009. Ces perspectives s'améliorent davantage dans l'industrie, où elles avaient été fortement revues à la baisse en 2009, que dans l'ingénierie. Dans l'industrie, les intentions d'embauche, en particulier d'intérimaires, se redressent plus nettement que les projets d'investissement. Dans l'ingénierie, les dépenses de recherche-développement sont nettement revues à la hausse. La situation de l'emploi s'améliorerait quelle que soit la taille des établissements, excepté pour ceux employant entre 50 et 99 salariés. Les petits établissements de moins de 10 salariés resteraient à l'écart d'une reprise des investissements matériels et des dépenses de recherche-développement.

Les chefs d'établissement moins pessimistes sur l'évolution de l'emploi et des investissements en 2010

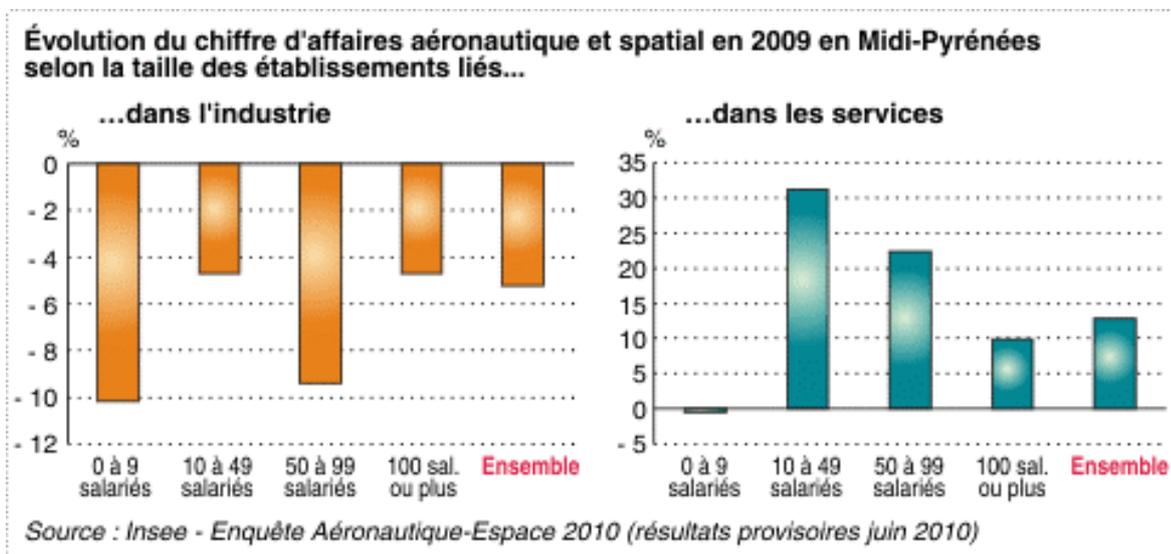


En 2009, l'activité liée au secteur aéronautique recule dans l'industrie...

En 2009, l'aggravation de la crise économique et financière entraîne une forte chute des commandes aéronautiques adressées aux constructeurs. L'aviation régionale et d'affaires souffre particulièrement. Face à ce recul de la demande, certains donneurs d'ordres réduisent leurs stocks et encours de production, d'autres rapatrient des travaux confiés en sous-traitance. Ces décisions ont pour effet de réduire l'activité des établissements liés au secteur aéronautique en 2009.

En Midi-Pyrénées, le chiffre d'affaires lié aux commandes aéronautiques recule de 0,9 % en 2009 après une hausse de 9 % en 2008. Cette baisse de l'activité liée est concentrée dans l'industrie où elle atteint - 6 %. Les équipementiers du secteur aéronautique et les fabricants de produits informatiques et électroniques affichent les plus fortes baisses : respectivement - 12 % et - 8 %. L'activité liée résiste dans la métallurgie grâce aux entreprises du secteur "forge, traitement des métaux, usinage" (+ 2 %) ainsi que dans le secteur de la maintenance aéronautique (+ 1 %). Enfin, le chiffre d'affaires lié aux commandes aéronautiques progresse encore nettement dans le secteur "chimie, caoutchouc, plastiques" (+ 28 %) et chez les fabricants de machines et d'équipements électriques (+ 5 %).

Recul de l'activité aéronautique et spatiale dans l'industrie en 2009



...mais reste soutenue dans les services

L'activité liée aux commandes aéronautiques reste soutenue dans le secteur des services en 2009. Le chiffre d'affaires engendré par ces commandes y progresse de 13 %, soit presque autant qu'en 2008 (+ 14 %). L'activité s'accélère légèrement dans l'ingénierie, soutenue par la création d'Aéroliia en 2009. En revanche, la croissance des activités de services informatiques faiblit assez nettement. Dans les autres activités de services, le rebond de l'activité est lié au secteur de la logistique (transport-entrepôt) avec le développement en 2009 des activités de Kuehne+Nagel.

En 2009, le chiffre d'affaires lié aux commandes aéronautiques recule plus fortement pour les petits établissements de moins de 10 salariés (- 5 %) que pour ceux employant au moins 50 personnes (- 2 %). Les établissements de 10 à 49 salariés tirent leur épingle du jeu (+ 6 %) grâce au dynamisme des petites sociétés d'études.

La crise économique épargne l'activité spatiale

En 2009, la crise économique n'affecte pas le dynamisme du secteur spatial. L'activité liée aux commandes de ce secteur augmente de 11 % après 12 % en 2008. Les commandes passées à l'industrie s'accroissent mais seuls les fabricants de produits informatiques, électroniques et optiques et les sociétés de maintenance en profitent. Elles restent soutenues dans les services, notamment dans l'ingénierie (+ 15 %) et l'informatique (+ 9 %). L'activité liée au secteur spatial augmente en 2009 quelle que soit la taille des établissements. Cette hausse est toutefois moins forte pour les établissements de 10 à 49 salariés en raison du recul de l'activité spatiale dans le secteur de la métallurgie.

Au total, en Midi-Pyrénées, l'activité liée aux secteurs aéronautique et spatial se maintient en 2009 (- 0,2 %) grâce aux activités de services et aux commandes du secteur spatial.

Les services soutiennent l'emploi salarié hors intérim

En Midi-Pyrénées, l'emploi salarié hors intérim des établissements liés aux secteurs aéronautique et spatial augmente de 3 % en 2009 après une hausse de 8 % en 2008. Ce ralentissement des créations d'emploi recouvre une baisse de l'emploi industriel (- 1 %), particulièrement marquée chez les équipementiers aéronautiques (- 5 %) et dans l'ensemble de la métallurgie (- 4 %). En revanche, l'emploi salarié progresse encore fortement dans les activités de services liées aux secteurs aéronautique et spatial : + 9 % en 2009 après + 12 % en 2008.

En Aquitaine

En Aquitaine, début 2010, les chefs d'établissement liés aux secteurs aéronautique et spatial sont plus pessimistes qu'un an auparavant. Les commandes aéronautiques ralentissent dans l'industrie et se replient nettement dans l'ingénierie tandis que les commandes spatiales diminuent modérément. Toutefois, un léger signe de reprise se dessine dans les établissements d'au moins 100 salariés. Autre signe favorable, les perspectives d'investissement et d'emploi sont moins revues à la baisse qu'un an plus tôt.

En 2009, peu d'établissements liés aux secteurs aéronautique et spatial échappent à la crise. Leur chiffre d'affaires baisse de 2 % en un an. Ce repli résulte d'une diminution de l'activité aéronautique atténuée par une hausse de l'activité générée par les commandes spatiales et militaires.

En Aquitaine, le pessimisme des chefs d'établissement se prolonge

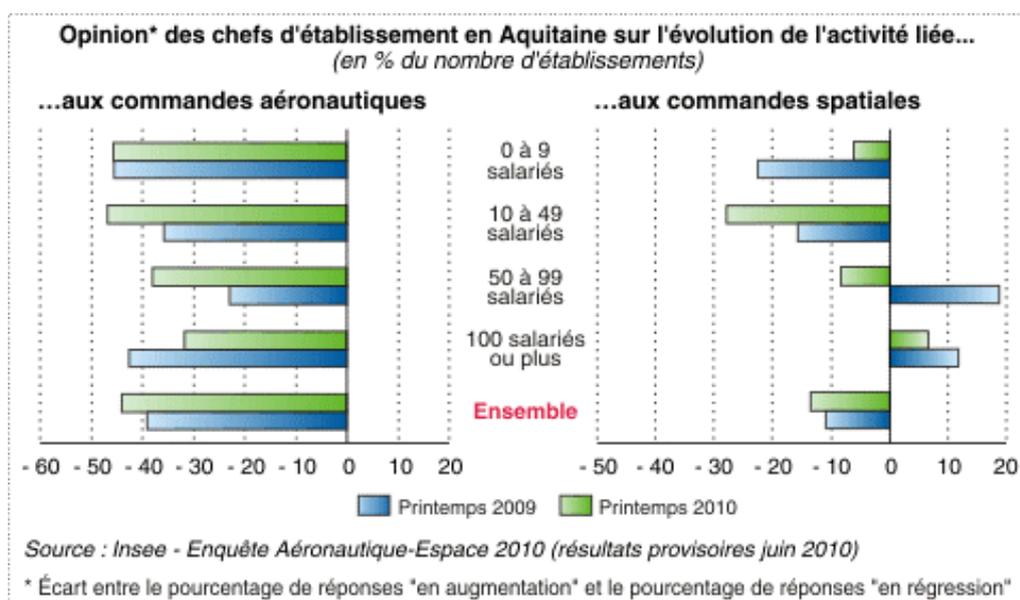
Interrogés au printemps 2010, les chefs d'établissement n'indiquent pas d'amélioration de l'évolution de leurs commandes aéronautiques : 59 % témoignent d'une diminution de ces commandes par rapport à 2009 et seulement 15 % d'une augmentation. Le solde d'opinions, écart entre les deux niveaux, se creuse de 5 points en un an.

L'opinion relative à l'évolution des commandes spatiales s'altère également mais dans une moindre mesure.

Le ralentissement des commandes aéronautiques touche les établissements industriels, et plus particulièrement les établissements spécialisés dans la "métallurgie et la fabrication de produits métalliques" (secteur incluant la forge, le traitement des métaux et l'usinage), ainsi que les équipementiers de la construction aéronautique et spatiale.

Dans les services où le solde d'opinions gagne 3 points par rapport au printemps dernier, les activités informatiques sont relativement épargnées. Les commandes aéronautiques se replient fortement dans l'ingénierie.

Dans les établissements de 100 salariés ou plus, les commandes aéronautiques et spatiales reprennent

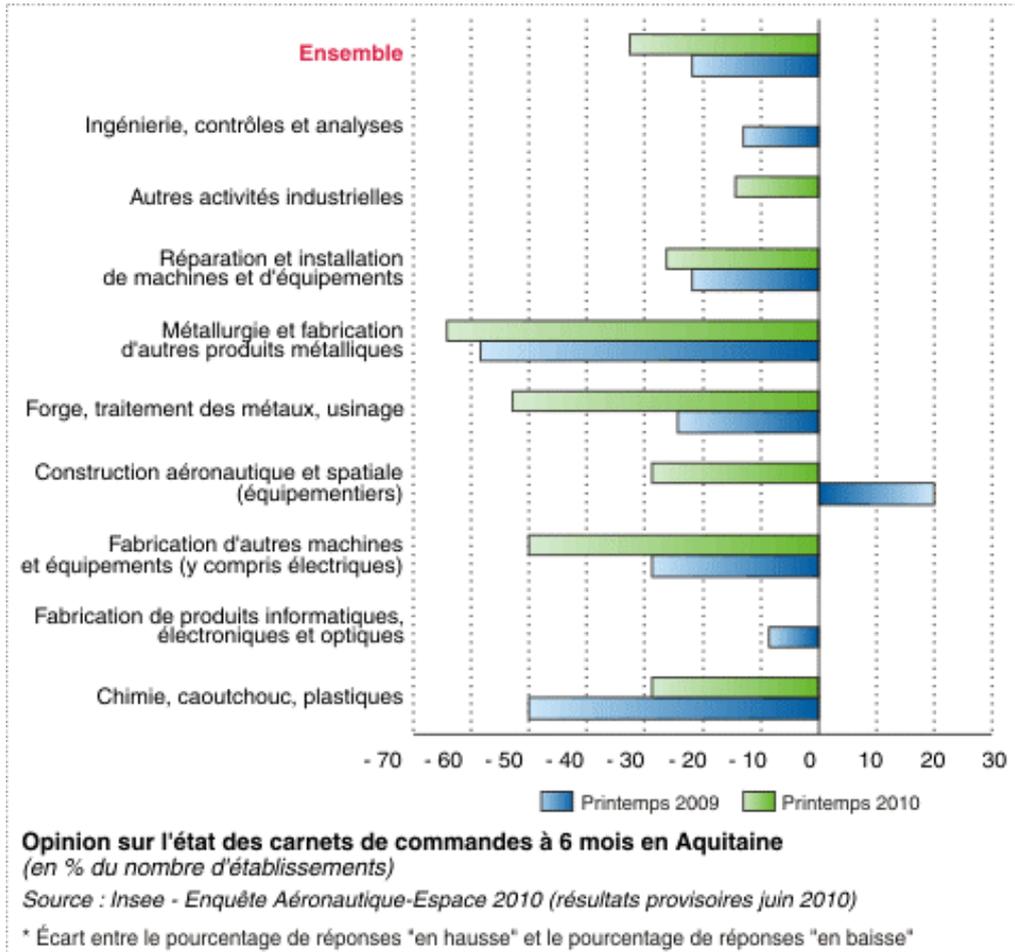


Dans ce contexte de crise, les chefs des établissements industriels liés aux secteurs aéronautique et spatial déclarent un taux d'utilisation moyen de leurs capacités de production (70 %) en baisse de 5 points par rapport au printemps 2009.

L'insatisfaction s'accroît également chez les industriels. Au printemps 2010, 56 % jugent insuffisants leurs carnets de commandes à six mois, contre 46 % un an plus tôt. Ce sentiment d'insatisfaction est plus répandu dans les secteurs de la "métallurgie et fabrication de produits métalliques" et de la "fabrication d'autres machines et équipements".

Les responsables de sociétés d'ingénierie ou de recherche semblent avoir des perspectives à six mois moins sombres qu'un an plus tôt. Leur opinion sur l'état des carnets de commandes à six mois est plus partagée : 28 % d'entre eux jugent ces carnets suffisants et 28 % les estiment insuffisants.

Des carnets de commandes plus difficiles à remplir dans la métallurgie



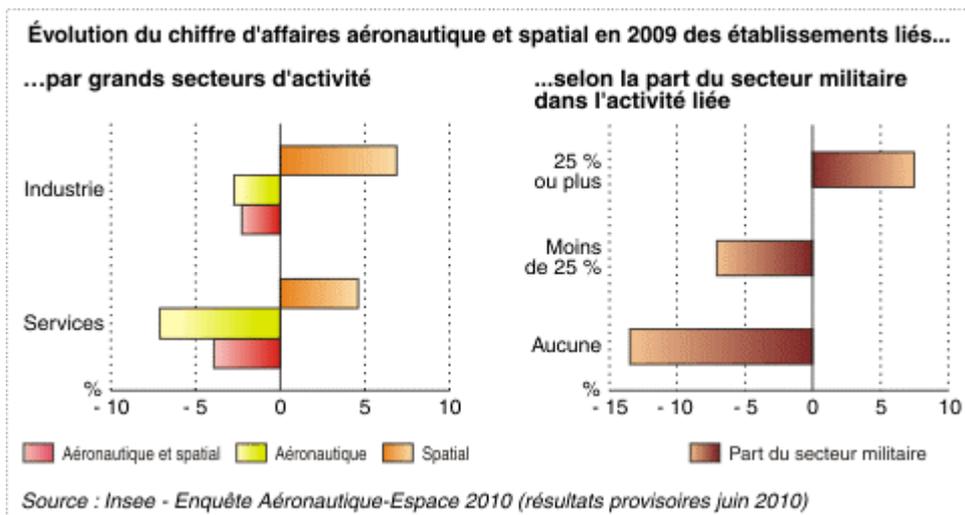
L'insatisfaction touche davantage les petites et moyennes unités que les grosses : le pourcentage de chefs d'établissement "insatisfaits" varie de 55 % dans les unités de moins de 50 salariés à 33 % dans les grosses structures (100 salariés ou plus).

Au printemps 2010, les chefs d'établissement sont moins nombreux qu'au printemps 2009 à prévoir une baisse des investissements et de l'emploi. A contrario, ils sont plus nombreux à stabiliser ou diminuer leurs dépenses en recherche-développement.

Peu d'établissements liés aquitains échappent à la crise

Les établissements liés aux secteurs aéronautique et spatial ne sont pas épargnés par la crise économique en 2009. Leur chiffre d'affaires généré par les commandes de ces deux secteurs diminue de 2 % en un an. Cette baisse résulte d'une diminution de l'activité engendrée par les commandes aéronautiques de 3 %. Elle est atténuée par une augmentation du chiffre d'affaires lié au secteur spatial de 5 %. Le repli de l'activité aéronautique s'explique notamment par les annulations de commandes d'avions d'affaires, la révision à la baisse des livraisons et la crise du transport aérien, ainsi que par la dégradation d'autres marchés tels que celui des hélicoptères légers. Le secteur spatial porté par le marché des satellites de télécommunication et d'observation, ainsi que le secteur militaire servant d'amortisseur en 2009. Les établissements liés à plus de 25 % avec la Défense enregistrent d'ailleurs une augmentation de leur chiffre d'affaires aéronautique et spatial de 8 %.

Spatial et Défense amortissent la baisse d'activité aéronautique en 2009



Les effets de la crise sur les établissements liés aux secteurs aéronautique et spatial sont importants dans une majorité de secteurs d'activité.

Dans l'industrie, les secteurs de la "chimie, caoutchouc, plastiques", de la "fabrication d'autres machines et d'équipements" et de la "métallurgie et fabrication d'autres produits métalliques" accusent un fort déficit de leur chiffre d'affaires lié, compris entre - 12 % et - 15 % en un an.

L'activité liée est en légère baisse chez les équipementiers de la construction aéronautique et spatiale tandis qu'elle reste stable dans les établissements fabriquant des produits informatiques, électroniques et optiques.

Seule la maintenance se distingue par la hausse des commandes aéronautiques et spatiales. Dans un contexte pourtant difficile pour la maintenance, certains marchés importants permettent à quelques établissements de faire face à la crise.

Dans les services, les deux activités les plus dépendantes des secteurs aéronautique et spatial, l'ingénierie et l'informatique, évoluent différemment. Le secteur "ingénierie, contrôles et analyses" est fortement touché par le recul de ses commandes aéronautiques et spatiales (- 7,1 %). À l'inverse, les activités informatiques sont les seules à connaître une croissance de leur activité liée.

Dans la construction, le chiffre d'affaires lié augmente de 15 % alors qu'il diminue dans le commerce (- 2,3 %).

Les plus petites structures (employant moins de 10 salariés) affichent la plus forte baisse du chiffre d'affaires aéronautique et spatial.

Les services et la maintenance créateurs d'emploi

L'emploi baisse de 1,5 % en 2009. Néanmoins, l'emploi salarié hors intérim est resté dynamique dans l'ensemble des activités de services. Dans l'industrie, seul le secteur de la maintenance est créateur d'emploi. Les effectifs salariés hors intérim sont en forte diminution dans les secteurs de la "métallurgie et fabrication de produits métalliques" et de la "chimie, caoutchouc, plastiques". Chez les équipementiers, la baisse est moindre.

Avertissement

Résultats provisoires de l'enquête 2010 auprès des fournisseurs, sous-traitants et prestataires de services du secteur aéronautique et spatial en Aquitaine et Midi-Pyrénées.

Les résultats par secteurs sont présentés dans la nouvelle nomenclature d'activité NAF rev.2 (cf. "Activités enquêtées" page suivante).

Le champ précis couvert par cette enquête est explicité dans le document "Présentation et Méthodologie" (cf. ci-dessous).

Présentation et méthodologie

Présentation de l'enquête

La collecte de cette enquête annuelle est réalisée par les directions régionales de l'Insee d'Aquitaine et de Midi-Pyrénées. Les questionnaires sont adressés début mars à tous les établissements implantés dans l'une des deux régions et ayant reçu l'année précédente une commande de la part d'un des grands donneurs d'ordres du secteur aéronautique et spatial (AS), tels que EADS, Dassault Aviation, Turboméca, Messier Dowty, etc.

L'enquête fournit, pour l'essentiel, deux types d'informations. Les unes ont un caractère rétrospectif : il s'agit notamment de l'emploi et du chiffre d'affaires de 2009 et de 2008. Les autres ont un caractère prospectif : il s'agit du sentiment des chefs d'entreprises sur leurs carnets de commandes à six mois et à un an, **tel qu'il prévalait au printemps 2010.**

On distingue, dans les établissements interrogés :

- **les fournisseurs** qui livrent des produits sur catalogue et dont le lien avec l'industrie aéronautique et spatiale est essentiellement commercial : les deux tiers d'entre eux sont industriels et l'autre tiers relève du commerce interentreprises ;
- **les sous-traitants**, dont les produits ou les prestations sont élaborés sur la base d'un cahier des charges technique établi par le donneur d'ordres ou en concertation avec lui, sont en majorité industriels, un quart d'entre eux sont des sociétés d'ingénierie ou des cabinets d'études (sous-traitants d'études) ;
- **les prestataires de services** : travaux de construction, conseil en systèmes informatiques, conseil et assistance aux entreprises, nettoyage, etc.

La part de l'activité générée par le secteur AS dans l'activité totale des établissements est évidemment variable. Les commentaires distinguent donc les résultats liés au secteur et ceux générés par les autres marchés.

Méthodologie

L'enquête annuelle "Aéronautique-Espace" est menée conjointement par l'Insee Aquitaine et l'Insee Midi-Pyrénées ; elle s'adresse aux fournisseurs, sous-traitants et prestataires de services du secteur.

La consultation périodique des donneurs d'ordres nationaux de la construction aéronautique et spatiale permet de dresser la liste des établissements régionaux susceptibles d'avoir travaillé pour le secteur l'une au moins des deux années considérées.

Ce sont donc les établissements liés aux donneurs d'ordres du secteur qui sont interrogés, et non les donneurs d'ordres eux-mêmes.

Ont été exclus du champ de l'enquête les établissements relevant d'activités comme le commerce de détail, dont les relations avec le secteur ne sont que ponctuelles et non significatives.

L'objet est donc bien d'identifier les "établissements liés", c'est-à-dire ceux dont l'activité dépend au moins en partie des commandes du secteur. On évoquera donc les "chiffres d'affaires liés" et "effectifs salariés liés" en considérant la part des chiffres d'affaires et effectifs salariés totaux liée à ces commandes.

À la date de parution de cette publication, la collecte de l'information n'est pas terminée. Ces résultats sont donc des résultats **provisoires au 18 juin 2010**. Ainsi 418 établissements implantés en Aquitaine et 620 en Midi-Pyrénées ont contribué par leurs réponses à l'édition des résultats présentés ici, portant sur les exercices 2008 et 2009 mais aussi sur les premières tendances 2010. À titre de comparaison, en 2009, les résultats définitifs sur le Grand Sud-Ouest portaient sur 1 136 établissements répondants.

Depuis l'édition 2001 de l'enquête, un volet de questions complémentaires est destiné aux établissements dont l'activité principale relève de l'industrie, ainsi qu'aux établissements du secteur de la recherche et des études.

Les réponses sont collectées pour la plupart de mars à juin ; les premières tendances 2010 et perspectives de cet article ne doivent donc être considérées que comme la synthèse des opinions des chefs d'entreprises recueillies à la date du 18 juin 2010.

Activités enquêtées

Chimie, caoutchouc, plastiques

Fabrication de produits chimiques de base, de matières plastiques, de caoutchouc synthétique, de peintures et de vernis, d'autres produits chimiques, de fibres artificielles ou synthétiques, de produits en caoutchouc et en plastiques, etc.

Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques

Fabrication de matériel optique et photographique, de composants et cartes électroniques, d'instruments et appareils de mesure, d'essai et de navigation, d'ordinateurs et d'équipements périphériques, d'équipements de communication, etc.

Fabrication d'autres machines et équipements (y c. électriques)

Fabrication de moteurs, génératrices et transformateurs électriques, de matériels de distribution et de commande électrique, fabrication de fils et câbles et de matériel d'installation électrique, fabrication de machines d'usage général et spécifique : machines de formage des métaux, machines-outils, machines pour la métallurgie, pour le travail du caoutchouc ou des plastiques, etc.

Construction aéronautique et spatiale (équipementiers)

Cette catégorie rassemble tous les établissements classés dans le secteur de la construction aéronautique et spatiale hormis les avionneurs Airbus, Dassault, ATR et les constructeurs de satellites Astrium et Thales Alenia Space.

Forge, traitement des métaux, usinage

Forge, estampage, matriçage, métallurgie des poudres, découpage, emboutissage, traitement et revêtement des métaux, décolletage, mécanique industrielle.

Métallurgie et fabrication d'autres produits métalliques

Fabrication de tubes, tuyaux, profilés creux et accessoires correspondant en acier, d'autres produits de 1^{re} transformation de l'acier, production de métaux précieux et d'autres métaux non ferreux, fonderie, fabrication d'éléments en métal pour la construction, fabrication de réservoirs, citernes et d'autres conteneurs métalliques, de générateurs de vapeur, d'armes et de munitions, de coutellerie, d'outillage et de quincaillerie et d'autres ouvrages en métaux, etc.

Réparation et installation de machines et d'équipements

Réparation d'ouvrages en métaux, de machines et d'équipements, installation de machines et d'équipements industriels.

Autres activités industrielles

Production et distribution de chaleur, industrie du cuir, industrie du papier, imprimerie, etc.

Construction

Construction de bâtiments divers, réalisation de réseaux, maçonnerie générale, installation électrique, travaux de finition, etc.

Commerce

Commerce de gros de produits intermédiaires (métaux, produits chimiques, combustibles, quincaillerie, etc.), d'équipements de l'information et de la communication, d'équipements industriels (machines de bureau, fournitures et équipements divers, matériels électrique et électronique), etc.

Activités informatiques

Programmation, conseil, maintenance, gestion d'installations et autres activités informatiques, etc.

Architecture, ingénierie, contrôles et analyses

Recherche-développement scientifique, activités d'architecture et d'ingénierie, activités de contrôle et analyses techniques.

Autres activités spécialisées, scientifiques et techniques

Activités juridiques et comptables, conseil de gestion, publicité et études de marché, design, etc.

Autres activités de services

Édition, télécommunications et services d'information, transport et entreposage, activités liées à l'emploi, sécurité, nettoyage, etc.

Définitions

Construction aéronautique et spatiale

Ceci comprend tous les établissements fabriquant à titre principal des cellules d'avions, des moteurs et des équipements spécifiques pour avions, ainsi que des engins et des lanceurs spatiaux. Les organismes publics présents dans ces domaines sans avoir d'activité industrielle affirmée en sont exclus.

Fournisseurs

Ce sont les établissements dont le lien avec l'industrie aéronautique et spatiale est essentiellement commercial et ne donne lieu à aucune intervention technique de la part du client. Les produits offerts sont immédiatement identifiables sur catalogues et disponibles en stock.

Prestataires de services

Ce sont les établissements qui prennent en charge certaines activités non industrielles d'un ou plusieurs donneurs d'ordres du secteur aéronautique ou spatial, par exemple : travaux de construction, formation du personnel, gestion, transport, logistique, entretien, nettoyage, location de matériel, intérim, publicité, conseil juridique, informatique, etc. Si son activité relève de la recherche, des études ou de l'ingénierie, l'établissement concerné n'est pas considéré comme un prestataire de services mais comme un sous-traitant d'études.

Sous-traitants

Ce sont les établissements dont les produits ou les prestations, destinés au marché de la consommation intermédiaire, sont réalisés sur la base d'un **cahier des charges** technique élaboré par le client ou en concertation avec lui et facturés sur la base d'un **accord commercial** préalable.

- *Le sous-traitant global (STG)* passe des marchés pour des "livrables" (ou "work packages") incluant les phases études et fabrication, voire logistique et maintenance. Il peut s'agir de la réalisation d'un équipement de production (outillage) ou de la fabrication récurrente d'ensembles ou sous-ensembles d'avions.

- *Le sous-traitant global de production (STGP)* a un statut similaire au STG mais il passe des marchés pour des "livrables" limités à la phase réalisation. Le dossier de définition est fourni par le donneur d'ouvrage.

- *Le sous-traitant d'études (STE)* travaille uniquement sur la phase étude. Il peut cependant intervenir en aval pour la customisation d'un appareil ou en maintenance pour adapter une solution de réparation.

- *Le sous-traitant de production (STP)* travaille uniquement sur la phase fabrication, que ce soit en amont (premiers éléments) ou en aval (maintenance).

Poids du secteur aéronautique et spatial dans le chiffre d'affaires hors taxes des établissements liés

C'est la part des travaux destinés au secteur dans le chiffre d'affaires, telle qu'elle est déclarée. Ce poids permet d'obtenir une première approximation des effectifs salariés dédiés au secteur, par une simple application du ratio aux effectifs salariés totaux de l'établissement.

Bibliographie

- "**L'Aéronautique et l'Espace en Aquitaine et Midi-Pyrénées, régions d'Aerospace Valley**" - résultats de l'enquête 2009 - Dossier Insee Aquitaine et Midi-Pyrénées - Décembre 2009

- "**L'Aéronautique et l'Espace en Aquitaine et Midi-Pyrénées, régions d'Aerospace Valley**" - résultats de l'enquête 2008 - Dossier Insee Aquitaine et Midi-Pyrénées - Décembre 2008

- "**L'Aéronautique et l'Espace en Aquitaine et Midi-Pyrénées, régions d'Aerospace Valley**" - résultats de l'enquête 2007 - Dossier Insee Aquitaine et Midi-Pyrénées - Décembre 2007

- "**Aéronautique - Espace**" - résultats de l'enquête 2006 - Le Dossier Insee Aquitaine n° 60 - Décembre 2006

- "**Aéronautique, espace et sous-traitance**" - Insee Midi-Pyrénées - Dossier n° 138 - Décembre 2006

(Version imprimable de la publication http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?reg_id=7&ref_id=16592)